

PAMPHILE. Ah! pourrais-je y songer? Souffrirais-je que, pour m'avoir aimé, l'infortunée fût trahie? elle qui m'a rendu le maître de son cœur et de sa vie; elle, si tendrement chérie; elle, que j'ai regardée comme ma femme? Souffrirais-je que la pauvreté forçât au changement un cœur si bien formé à l'honneur, à la vertu? Non, jamais!

MYSIS. Je ne craindrais rien, si cela ne dépendait de vous. Mais s'il faut résister à la violence...

PAMPHILE, *l'interrompant avec vivacité*. Me crois-tu donc assez lâche, assez ingrat, assez inhumain, assez barbare pour être insensible à l'amitié, à l'amour, à l'honneur, qui m'ordonnent de lui garder ma foi?

MYSIS. Je ne sais qu'une chose : elle mérite que vous ne l'oubliez pas.

PAMPHILE. Moi, l'oublier! Ah! Mysis, Mysis, elles sont encore gravées dans mon cœur les dernières paroles que m'adressa Chrysis en faveur de Glycère. Près de mourir, elle m'appelle; j'approche; vous étiez éloignées, nous étions seuls. Elle me dit : « Cher Pamphile, vous voyez sa jeunesse, sa beauté; vous savez

PAMPHILUS. Hem, egone istuc conari queam!
Ego propter me illam decipi miseram sinam!
Quæ mihi suum animum atque omnem vitam credidit.
Quam ego animo egregie caram pro uxore habuerim;
Bene et pudice ejus doctum atque eductum sinam,
Coactum egestate, ingenium immutariet!
Non faciam.

MYSIS. Haud vereor, si in te solo sit situm;
Sed vim ut queas ferre...

PAMPHILUS. Adeon' me ignavum putas!
Adeon' porro ingratum, aut inhumanum, aut ferum,
Ut neque me consuetudo, neque amor, neque pudor
Commoveat, neque commoneat, ut servem fidem!

MYSIS. Unum hoc scio, hanc meritam esse ut memor esses sui.

PAMPHILUS. Memor essem! O Mysis, Mysis, etiam nunc mihi
Scripta illa dicta sunt in animo Chrysidis
De Glycerio. Jam ferme moriens me vocat;
Accessi; vos semote, nos soli; incipit:
Mi Pamphile, hujus formam atque ætatem vides,
Nec clam te est, quam illi utraque res nunc inutiles,

» combien ces deux avantages lui sont inutiles pour conserver
» son honneur et son bien. Par cette main que je vous présente,
» par votre caractère et votre bonne foi, par l'abandon où vous
» la voyez, je vous conjure de ne point vous séparer d'elle, de ne
» la point délaissier. Si je vous ai chéri comme mon propre frère,
» si elle n'a jamais aimé que vous, si elle n'a cherché qu'à vous
» complaire en toutes choses, je vous la donne; soyez son époux,
» son ami, son tuteur, son père. Je vous laisse tous nos biens,
» je les confie à votre bonne foi. » Elle met la main de Glycère
dans la mienne, et meurt. Je l'ai reçue, je la garderai.

MYSIS. Je l'espère ainsi.

PAMPHILE. Mais pourquoi t'éloigner d'elle?

MYSIS. Je vais chercher la sage-femme.

PAMPHILE. Va promptement. Mais, écoute : prends garde qu'un seul mot de ce mariage... de peur d'augmenter...

MYSIS. J'entends.

Et ad pudicitiam et ad rem tutandam sient.
Quod ego te per hanc dextram oro, et ingenium tuum,
Per tuam fidem, perque hujus solitudinem,
Te obtestor, ne abs te hanc segreges, neu deseras.
Si te in germani fratris dilexi loco,
Sive hæc te solum semper fecit maximi,
Seu tibi morigera fuit in rebus omnibus,
Te isti virum do, amicum, tutorem, patrem:
Bona nostra hæc tibi permitto, et tuæ mando fidei.
Hanc mihi in manum dat; mors continuo ipsam occupat.
Accepi, acceptam servabo.

MYSIS. Ita spero quidem.

PAMPHILUS. Sed cur tu abis ab illa?

MYSIS. Obstetricem accerso.

PAMPHILUS. Propera.

Atque audin'! Verbum unum cave de nuptiis, ...
Ne ad morbum hoc etiam...

MYSIS. Teneo.

ACTE SECOND.

SCÈNE I.

CHARINUS, BYRRHIE.

CHARINUS. Que dis-tu, Byrrhie? on la donne à Pamphile! Aujourd'hui la noce?

BYRRHIE. Oui.

CHARINUS. Comment le sais-tu?

BYRRHIE. Dave vient de me le dire sur la place.

CHARINUS. Malheureux que je suis! Jusqu'à ce jour mon cœur avait été suspendu entre l'espérance et la crainte; aujourd'hui plus d'espérance: le chagrin m'atterre et m'accable.

BYRRHIE. Par Pollux! Charinus, quand on ne peut faire ce que l'on veut, il faut vouloir ce que l'on peut.

CHARINUS. Philumène est tout ce que je veux.

BYRRHIE. Ah! qu'il vaudrait mieux travailler à bannir cet

ACTUS SECUNDUS.

SCENA I.

CHARINUS, BYRRHIA.

CHARINUS. Quid ais, Byrrhia! datur illa Pamphilo hodie nuptum!

BYRRHIA. Sic est.

CHARINUS. Qui scis?

BYRRHIA. Apud forum modo de Davo audivi.

CHARINUS. Væ misero mihi!

Ut animus in spe atque in timore, usque antehac attentus fuit;

Ita, postquam adempta spes est, lassus, cura confectus, stupet.

BYRRHIA. Queso, edepol, Charine, quoniam non potest fieri quod vis,

Id velis quod possit.

CHARINUS. Nihil aliud, nisi Philumenam, volo.

BYRRHIA. Ah! quanto satius est, te id dare operam,

amour de votre cœur, que de tenir des discours qui ne servent qu'à allumer davantage une passion sans espérance!

CHARINUS. Ceux qui se portent bien donnent facilement de bons conseils aux malades. Si tu étais à ma place, tu penserais autrement.

BYRRHIE. Hé bien! comme il vous plaira.

SCÈNE II.

CHARINUS, PAMPHILE *dans l'enfoncement*, BYRRHIE.

CHARINUS. Mais j'aperçois Pamphile. Je veux tout tenter avant que de périr.

BYRRHIE, *à part*. Que va-t-il faire?

CHARINUS. Je le prierai, le supplierai; je lui peindrai mon amour: j'obtiendrai, je m'en flatte, qu'il diffère son mariage au moins de quelques jours. Pendant cet intervalle, il arrivera peut-être quelque chose.

BYRRHIE. Ce quelque chose ne sera rien.

CHARINUS. Byrrhie, qu'en dis-tu? L'aborderai-je?

Istum qui amorem ex animo amoveas tuo, quam id loqui,
Quo magis libido frustra incendatur tua!

CHARINUS. Facile omnes, quum valemus, recta consilia ægrotis damus.
Tu si hic sis, aliter sentias.

BYRRHIA. Age, age, ut lubet.

SCENA II.

CHARINUS, PAMPHILUS, BYRRHIA.

CHARINUS. Sed Pamphilum

Video. Omnia experiri certum est priusquam pereo.

BYRRHIA. Quid hic agit!

CHARINUS. Ipsam hunc orabo, huic supplicabo; amorem huic narrabo meum:

Credo, impetrabo, ut aliquot saltem nuptiis prodat dies.

Interea fiet aliquid, spero.

BYRRHIA. Id aliquid nihil est.

CHARINUS. Byrrhia,

Quid tibi videtur! Adeon' ad eum!

BYRRHIE, *ironiquement*. Pourquoi non? Si vous n'obtenez rien, il saura au moins que, s'il épouse, sa femme a un galant tout prêt.

CHARINUS. Va te faire pendre avec tes soupçons, coquin.

PAMPHILE. C'est Charinus... Bonjour.

CHARINUS. Ah! Pamphile, je te salue. Je viens te trouver; espoir, salut, aide, conseil, j'attends tout de toi.

PAMPHILE. Je ne suis guère en état, par Pollux! de te donner ni conseils, ni secours. Mais qu'y a-t-il?

CHARINUS. Te maries-tu aujourd'hui?

PAMPHILE. On le dit.

CHARINUS. Pamphile, si cela est, tu me vois aujourd'hui pour la dernière fois.

PAMPHILE. Et pourquoi?

CHARINUS. Hélas! j'ai honte de le dire; dis-le, toi, Byrrhie, je t'en prie.

BYRRHIE. Je le veux bien.

PAMPHILE. Qu'est-ce que c'est?

BYRRHIE. Il aime votre future.

PAMPHILE. Nos goûts sont, en vérité, bien différents. Mais,

BYRRHIA. Quidni! Si nihil impetres,

Ut te arbitretur sibi paratum mœchum, si illam duxerit.

CHARINUS. Abin' hinc in malam rem cum suspicione istac, scelus!

PAMPHILUS. Charinum video. Salve.

CHARINUS. O salve, Pamphile.

Ad te advenio, spem, salutem, auxilium, cōsiliū expetens.

PAMPHILUS. Neque pol cōsiliū locum habeo, neque auxiliū copiam.

Sed istuc quidnam est!

CHARINUS. Hodie uxorem ducis!

PAMPHILUS. Alunt.

CHARINUS. Pamphile,

Si id facis, hodie postremum me vides.

PAMPHILUS. Quid ita!

CHARINUS. Hei mihi!

Vereor dicere: huic dic, quæso, Byrrhia.

BYRRHIA. Ego dicam.

PAMPHILUS. Quid est!

BYRRHIA. Sponsam hic tuam amat.

PAMPHILUS. Næ iste haud mecum sentit. Eho- dum, dic mihi;

dis-moi, Charinus, n'y a-t-il pas déjà quelque chose entre vous deux?

CHARINUS. Ah! Pamphile! rien du tout.

PAMPHILE. Que je voudrais bien!...

CHARINUS. Au nom de l'amitié qui nous lie, au nom de mon amour, pour première grace, je t'en prie, ne l'épouse pas.

PAMPHILE. Oh! pour cela, j'y ferai de mon mieux.

CHARINUS. Mais si tu ne peux t'en défendre, ou si tu as ce mariage à cœur...

PAMPHILE. A cœur?

CHARINUS. Diffère au moins de quelques jours, que je m'éloigne pour n'en être pas témoin.

PAMPHILE. Écoute-moi aussi, Charinus. Je crois qu'il n'est point d'un honnête homme d'exiger de la reconnaissance lorsqu'il n'a rendu aucun service. J'ai plus envie d'éviter ce mariage que toi de le contracter.

CHARINUS. Tu me rends la vie.

PAMPHILE. Maintenant, si tu peux quelque chose, toi ou ton Byrrhie, agissez, inventez, imaginez, tâchez qu'on vous la donne; et moi je tâcherai qu'on ne me la donne pas.

Num quidnam amplius tibi cum illa fuit, Charine?

CHARINUS. Ah, Pamphile,

Nihil.

PAMPHILUS. Quam vellem!

CHARINUS. Nunc te per amicitiam et per amorem obsecro, Principio, ut ne ducas.

PAMPHILUS. Dabo equidem operam.

CHARINUS. Sed si id non potes, Aut tibi nuptiæ hæ sunt cordi...

PAMPHILUS. Cordi!

CHARINUS. Saltem aliquot dies Profer, dum proficiscor aliquo, ne videam.

PAMPHILUS. Audi nunc jam;

Ego, Charine, neutiquam officium liberi esse hominis puto,

Cum is nil promereat, postulare id gratiæ apponi sibi.

Nuptias effugere ego istas malo, quam tu adipiscier.

CHARINUS. Reddidisti animum.

PAMPHILUS. Nunc si quid potes, aut tu, aut hic Byrrhia,

Facite, fingite, invenite, efficite, qui detur tibi.

Ego id agam, mihi qui ne detur.

CHARINUS. Cela me suffit.

PAMPHILE. Je vois Dave fort à propos : je compte sur ses conseils.

CHARINUS, à *Byrrhie*. Pour toi, tu n'es bon à rien qu'à dire ce qu'il est inutile de savoir. T'en iras-tu?

BYRRHIE. Oui vraiment, et bien volontiers.

SCÈNE III.

DAVE, CHARINUS, PAMPHILE.

DAVE, sans apercevoir *Charinus et Pamphile*. Bons dieux ! la bonne nouvelle que j'apporte ! Mais où trouver Pamphile, pour dissiper la crainte qui le tourmente et le combler de joie?...

CHARINUS, à *Pamphile*. Il est joyeux, je ne sais pourquoi.

PAMPHILE, à *Charinus*. Ce n'est rien. Il ne sait pas encore nos malheurs.

DAVE continue seul. S'il a appris qu'on va le marier, je crois...

CHARINUS, à *Pamphile*. L'entendez-vous?

DAVE continue. Je crois que, hors de lui-même, il me cherche par toute la ville. Mais où le chercherai-je moi ? où aller d'abord ?

CHARINUS. Sat habeo.

PAMPHILUS. Davum optime

Video : hujus consilio fretus sum.

CHARINUS. At tu hercle haud quidquam mihi,

Nisi ea quæ nihil opus sunt scire. Fugin' hinc!

BYRRHIA. Ego vero, ac libens.

SCENA III.

DAVUS, CHARINUS, PAMPHILUS.

DAVUS. Di boni ! boni quid porto ! Sed ubi inveniam Pamphilum, Ut metum, in quo nunc est, adimam, atque expleam animum gaudio!

CHARINUS. Lætus est, nescio quid.

PAMPHILUS. Nihil est. Nondum hæc rescivit mala.

DAVUS. Quem ego nunc credo, si jam audierit sibi paratas nuptias...

CHARINUS. Audin' tu illum !

DAVUS. Toto me oppido exanimatum querere.

Sed ubi quæram ! Quo nunc primum intendam !

CHARINUS, à *Pamphile*. Tu ne lui parles pas ?

DAVE, seul. Je m'en vais.

PAMPHILE. Dave, viens çà, arrête.

DAVE. Quel est l'homme qui me... ? Ah ! Pamphile, c'est vous-même que je cherche. Charinus aussi ! bon, tous deux fort à propos. Je veux vous...

CHARINUS. Dave, je suis perdu !

DAVE. Écoutez-moi donc.

CHARINUS. Je suis mort !

DAVE. Je sais ce que vous craignez.

PAMPHILE. Ma vie, je te le jure, est en grand danger.

DAVE. Je sais aussi ce que vous...

PAMPHILE. Mon mariage...

DAVE. Je sais encore cela.

PAMPHILE. Aujourd'hui...

DAVE. Vous m'étourdissez. Je vous entends : (à *Pamphile*) vous avez peur de l'épouser, vous ; (à *Charinus*) et vous, de ne l'épouser pas.

CHARINUS. C'est cela.

PAMPHILE. Cela même.

CHARINUS. Cessas alloqui !

DAVUS. Abeo.

PAMPHILUS. Dave, ades, resiste.

DAVUS. Quis homo est qui me !... O Pamphile !

Te ipsum quæro. Euge, Charine ! ambo opportune. Vos volo.

CHARINUS. Dave, perii !

DAVUS. Quin tu hoc audi.

CHARINUS. Interii !

DAVUS. Quid timeas, scio.

PAMPHILUS. Mea quidem hercle certe in dubio vita est.

DAVUS. Et quid tu, scio.

PAMPHILUS. Nuptiæ mihi...

DAVUS. Et id scio.

PAMPHILUS. Hodie...

DAVUS. Obtundis, tametsi intelligo.

Id paves, ne ducas tu illam : tu autem, ut ducas.

CHARINUS. Rem tenes.

PAMPHILUS. Istuc ipsum.

DAVE. Et à cela même il n'y a pas de danger, je vous en réponds.

PAMPHILE. Je t'en conjure, délivre-moi au plus tôt de cette malheureuse frayeur.

DAVE. Eh bien! je vous en délivre. Chrémès ne vous donne plus sa fille.

PAMPHILE. Comment le sais-tu?

DAVE. Je le sais. Tantôt votre père m'a pris en particulier : il m'a dit qu'il vous mariait aujourd'hui, et beaucoup d'autres choses qu'il n'est pas bon de répéter ici. Aussitôt je cours à la place pour vous apprendre cette nouvelle. Ne vous voyant pas, je monte sur un lieu élevé, je regarde de tous côtés : point de Pamphile. Je vois par hasard son Byrrhie. Je l'interroge. Il n'a vu personne. J'enrage. Je réfléchis à ce que je ferai. Comme je m'en revenais, ce mariage même m'a fait naître un soupçon. Hom! me suis-je dit, point de préparatifs, le bonhomme tout triste, un mariage improvisé; tout cela cloche.

PAMPHILE. A quoi cela aboutira-t-il?

DAVE. Je cours chez Chrémès. Personne devant la porte. C'est bon.

DAVUS. Atqui istuc ipsum nil pericli est : me vide.

PAMPHILUS. Obsecro te, quam primum hoc me libera miserum metu.

DAVUS. Hem,

Libero. Uxorem tibi jam non dat Chremes.

PAMPHILUS. Qui scis?

DAVUS. Scio.

Tuus pater modo meprehendit : ait, sese tibi uxorem dare. Hodie ; item alia multa, quæ nunc non est narrandi locus. Continuo ad te properans, pereurro ad forum, ut dicam tibi hæc. Ubi te non inuenio, ibi ascendo in quemdam excelsum locum, Circumspicio : nusquam. Forte ibi hujus video Byrrhiam ; Rogo : negat vidisse. Mihi molestum. Quid agam, cogito. Redeunt interea ex ipsa re mi incidit suspicio. Hem, Paululum obsoni, ipse tristis, de improvise nuptiæ : Non coherent.

PAMPHILUS. Quorsumnam istuc?

DAVUS. Ego me continuo ad Chremem.

Quum illoc advenio, solitudo ante ostium. Jam id gaudeo.

CHARINUS. Tu dis fort bien.

PAMPHILE. Continue.

DAVE. Je m'y arrête; je ne vois entrer personne, sortir personne, aucune matrone. Dans la maison nul appareil, pas le moindre mouvement. Je me suis approché, j'ai regardé en dedans.

PAMPHILE. Au fait, c'est bon signe.

DAVE. Dites-moi, cela cadre-t-il avec un mariage?

PAMPHILE. Je ne le pense pas, Dave.

DAVE. Je ne pense pas, dites-vous? C'est mal prendre la chose. L'affaire est sûre. Il y a plus : en revenant j'ai rencontré le petit esclave de Chrémès, qui portait pour une obole de légumes et de petits poissons pour le souper du bonhomme.

CHARINUS. Ah! Dave, aujourd'hui tu m'as sauvé la vie!

DAVE. Non, vous êtes toujours mort.

CHARINUS. Pourquoi cela? Il est certain qu'on ne la donne point à Pamphile.

DAVE. La bonne tête! Comme s'il fallait qu'on vous l'accordât, si on ne la donne point à Pamphile. Si vous n'allez voir, prier les amis du vieillard, faire votre cour...

CHARINUS. Recte dicis.

PAMPHILUS. Perge.

DAVUS. Maneo. Interea introire neminem

Video, exire neminem; matronam nullam, in ædibus Nil ornati, nil tumultu. Accessi, introspexi.

PAMPHILUS. Scio,

Magnum signum.

DAVUS. Num videntur convenire hæc nuptiis?

PAMPHILUS. Non opinor, Dave.

DAVUS. Opinor, narras? Non recte accipis,

Certa res est. Etiam puerum inde abiens conveni Chremis, Olera et pisciculos minutos ferre obolo in cenam seni.

CHARINUS. Liberatus sum, Dave, hodie tua opera.

DAVUS. At nullus quidem.

CHARINUS. Quid ita! Nempe huic prorsus illam non dat.

DAVUS. Ridiculum caput!

Quasi necesse sit, si huic non dat, te illam uxorem ducere.

Nisi vides, nisi senis amicos oras, ambis ..

CHARINUS. Le conseil est bon. J'y vais, quoique plus d'une fois ces moyens-là aient trompé mes espérances. Adieu.

SCÈNE IV.

PAMPHILE, DAVE.

PAMPHILE. Quel est donc le dessein de mon père? Pourquoi feint-il?

DAVE. Je vais vous le dire. S'il vous grondait de ce que Chrémès ne vous donne point sa fille, il croirait agir injustement, et n'aurait pas tort, puisqu'il ne vous a pas encore sondé sur ce mariage. Mais si vous refusez de l'épouser, il jettera toute la faute sur vous; puis il vous fera une scène...

PAMPHILE. Je le laisserai faire.

DAVE. C'est votre père, Pamphile; il n'est pas aisé de... D'ailleurs cette femme n'a personne. Aussitôt dit, aussitôt fait; il trouvera un prétexte pour la chasser de la ville.

PAMPHILE. La chasser?

DAVE. Et promptement.

CHARINUS. Bene mones.

Ibo; etsi hercle scep jam me spes hæc frustrata est. Vale.

SCENA IV.

PAMPHILUS, DAVUS.

PAMPHILUS. Quid igitur sibi vult pater! Cur simulat!

DAVUS. Ego dicam tibi.

Si id succenseat nunc, quia non dat tibi uxorem Chremes,
Ipsus sibi videatur injurius esse, neque id injuria,
Priusquam tuum, ut sese habeat, animum ad nuptias perspexerit.
Sed si tu negaris ducere, ibi culpam omnem in te transferet;
Tum illæ turbæ fient...

PAMPHILUS. Quidvis patiar.

DAVUS. Pater est, Pamphile;

Difficile est: tum hæc sola est mulier; dictum ac factum, invenerit
Aliquam causam quamobrem eam ejiciat oppido.

PAMPHILUS. Ejiciat!

DAVUS. Cito.

PAMPHILE. Mais que faire, Dave?

DAVE. Dites que vous épouserez.

PAMPHILE. Ah!

DAVE. Quoi donc?

PAMPHILE. Que je dise cela, moi (12)?

DAVE. Pourquoi non?

PAMPHILE. Jamais.

DAVE. N'allez pas refuser.

PAMPHILE. Ne me donne pas ce conseil.

DAVE. Voyez quelle en sera la suite.

PAMPHILE. Que je serai arraché à Glycère et enchaîné avec l'autre.

DAVE. Il n'en sera rien. Tenez, voici ce que dira votre père: *Je veux vous marier aujourd'hui.* Vous lui répondrez: *Je me marierai.* Dites-moi, comment pourra-t-il vous gronder? Par là vous déjouerez tous ses projets si bien combinés, et sans rien risquer; car certainement Chrémès ne vous donne point sa fille. Ne changez rien à votre conduite, de peur qu'il ne change d'avis. Dites à votre père que vous consentez, afin qu'il n'ait pas droit de se fâcher quand il le voudrait. Car si vous croyez qu'avec

PAMPHILUS. Cedo igitur, quid faciam, Dave!

DAVUS. Dic te ducturum.

PAMPHILUS. Hem!

DAVUS. Quid est!

PAMPHILUS. Egone dicam!

DAVUS. Cur non!

PAMPHILUS. Nunquam faciam.

DAVUS. Ne nega.

PAMPHILUS. Suadere noli.

DAVUS. Ex ea re quid fiat, vide.

PAMPHILUS. Ut ab illa excludar, huc concludar.

DAVUS. Non ita est.

Nempè hoc sic esse opinor dicturum patrem:
Ducas volo hodie uxorem. Tu, Ducam, inquires.
Cedo, quid jurgabit tecum! Hic reddes omnia,
Quæ nunc sunt certa ei consilia, incerta ut sient,
Sine omni periculo. Nam hocce haud dubium est, quin Chremes
Tibi non det gnatam; nec tu ea causa minueris
Hæc quæ facis, ne is suam mutet sententiam.

de telles mœurs aucun père ne vous donnera sa fille, je détruirai d'un mot cette chimère : il en trouvera une sans bien, plutôt que de vous laisser dans la débauche. Si, au contraire, vous vous montrez docile, vous ralentirez son zèle. Il en cherchera une autre à loisir, et pendant ses recherches il arrivera quelque heureux incident.

PAMPHILE. Crois-tu?

DAVE. Il n'y a nul doute.

PAMPHILE. Examine où tu me conduis.

DAVE. Soyez tranquille.

PAMPHILE. J'obéirai. Mais il faut prendre garde qu'il n'apprenne que j'ai un enfant d'elle; car j'ai promis de l'élever.

DAVE. Quelle témérité!

PAMPHILE. Elle m'a conjuré de lui en donner ma parole, pour preuve que je ne l'abandonnerai jamais.

DAVE. On y songera. Mais le voilà, votre père : prenez garde qu'il ne s'aperçoive de votre tristesse.

Patri dic velle; ut, quum vellet, tibi jure irasci, non queat.
Nam quod tu speras, propulsabo facile: uxorem his moribus
Dabit nemo: inopem inveniet potius, quam te corrumpi sinat.
Sed si te æquo animo ferre accipiet, negligentem feceris.
Aliam otiosus quæret. Interea aliquid acciderit boni.

PAMPHILUS. Itan' credis!

DAVUS. Haud dubium id quidem est.

PAMPHILUS. Vide quo me inducas.

DAVUS. Quin taces!

PAMPHILUS. Dicam. Puerum autem ne resciscat mihi esse ex illa, cautio est;

Nam pollicitus sum suscepturum.

DAVUS. O facinus audax!

PAMPHILUS. Hanc fidem

Sibi me obsecravit, qui se sciret non deserturum, ut darem.

DAVUS. Curabitur. Sed pater adest; cave te esse tristem sentiat.

SCÈNE V.

SIMON, DAVE, PAMPHILE.

SIMON, sans apercevoir Dave et Pamphile. Je reviens pour voir ce qu'ils font ou ce qu'ils trament.

DAVE, à Pamphile. Le bonhomme ne doute pas que vous ne refusiez de vous marier. Il vient de méditer dans un coin. Il se flatte de vous terrasser avec la harangue qu'il a préparée : ainsi tâchez de vous posséder.

PAMPHILE. Pourvu que je le puisse, Dave.

DAVE. Croyez-moi, vous dis-je, Pamphile; il n'aura pas un mot à répliquer, si vous dites que vous voulez bien.

SCÈNE VI.

Les acteurs précédents, et BYRRHIE qui entre sans être aperçu.

BYRRHIE, à part. Mon maître m'a ordonné de tout quitter pour épier Pamphile aujourd'hui, et pour savoir ce qu'il fera

SCENA V.

SIMO, DAVUS, PAMPHILUS.

SIMO. Reviso quid agant, aut quid captent consilii.

DAVUS. Hic nunc non dubitat quin te ducturum neges.

Venit meditatus alicunde ex solo loco:

Orationem sperat invenisse se,

Qua differat te: proin tu face, apud te ut sies.

PAMPHILUS. Modo ut possim, Dave.

DAVUS. Crede, inquam, hoc mihi, Pamphile,

Nunquam hodie tecum commutaturum patrem

Unum esse verbum, si te dices ducere.

SCENA VI.

BYRRHIA, SIMO, DAVUS, PAMPHILUS.

BYRRHIA. Herus me, relictis rebus, jussit Pamphilum

Hodie observare, ut, quid ageret de nuptiis,

à l'occasion de ce mariage. C'est ce qui m'amène ici sur les pas de son père. Le voilà fort à propos en besogne avec Dave.

SIMON, *à part*. Je les vois tous deux.

DAVE, *bas à Pamphile*. Allons, en garde !

SIMON, *haut*. Pamphile.

DAVE, *bas à Pamphile*. Retournez-vous de son côté d'un air étonné.

PAMPHILE. Ah ! mon père !

DAVE, *à Pamphile*. A merveille.

SIMON. Je veux, comme je te l'ai dit, te marier tantôt.

BYRRHIE, *toujours à part*. Je tremble pour nous : que va-t-il répondre ?

PAMPHILE. Dans cette occasion, comme dans toute autre, vous ne trouverez en moi aucune résistance.

BYRRHIE. Aïe !

DAVE, *à Pamphile*. Le voilà muet.

BYRRHIE. Qu'a-t-il dit ?

SIMON. Tu fais ce que tu dois, mon fils, en m'obéissant de bonne grace.

DAVE, *à Pamphile*. Ne l'avais-je pas dit ?

Scirem. Id propterea nunc hunc venientem sequor.

Ipsam adeo præsto video cum Davo. Hoc agam.

SIMO. Utrumque adessee video.

DAVUS. Hem, serva.

SIMO. Pamphile.

DAVUS. Quasi de improvise respice ad eum.

PAMPHILUS. Hem ! pater !

DAVUS. Probe.

SIMO. Hodie uxorem ducas, ut dixi, volo.

BYRRHIA. Nunc nostræ parti timeo, hic quid respondeat.

PAMPHILUS. Neque istic, neque alibi tibi usquam erit in me mora.

BYRRHIA. Hem !

DAVUS. Obmutuit.

BYRRHIA. Quid dixit !

SIMO. Facis ut te decet,

Quam istuc quod postulo, impetro cum gratia.

DAVUS. Sum verus !

BYRRHIE. A ce que j'entends, il n'y a plus de femme pour mon maître (13).

SIMON. Rentre donc, pour ne pas te faire attendre quand on aura besoin de toi.

PAMPHILE. J'y vais.

BYRRHIE. Ainsi donc plus de bonne foi dans ce monde ! Il est bien vrai, le proverbe : *Chacun pour soi*. Je l'ai vue, cette jeune personne ; elle est belle, je m'en souviens : ainsi j'excuse facilement Pamphile, s'il aime mieux l'avoir pour épouse que de la céder à mon maître. Voici une mauvaise nouvelle, gare les coups !

SCÈNE VII.

DAVE, SIMON.

DAVE, *à part*. Le bonhomme croit que j'ai une machine toute prête, et que je reste ici pour la faire jouer.

SIMON. Que dit Dave ?

DAVE. Ma foi ! quant à présent, il ne dit rien (14).

SIMON. Comment rien ? Ha ! ha !

BYRRHIA. Herus, quantum audio, uxore excidit.

SIMO. I nunc jam intro, ne in mora, quam opus sit, sies.

PAMPHILUS. Eo.

BYRRHIA. Nullane in re esse homini cuiquam fidem !
Verum illud verbum est, vulgo quod dici solet :
OMNES SIBI MALLE MELIUS ESSE, QUAM ALTERI.
Ego illam vidi virginem, forma bona
Memini videre : quo æquior sum Pamphilo,
Si se illam in somnis, quam illum, amplecti maluit.
Renuntiabo, ut pro hoc malo mihi det malum.

SCENA VII.

DAVUS, SIMO.

DAVUS. Hic nunc me credit aliquam sibi fallaciam
Portare, et ea me hic restitisse gratia.

SIMO. Quid Davus narrat !

DAVUS. Æque quidquam nunc quidem.

SIMO. Nihilne ! Hem !

DAVE. Rien du tout.

SIMON. Je m'attendais cependant à quelque chose.

DAVE, *à part*. Il a mieux réussi qu'il n'espérait; c'est ce qui le désole.

SIMON. Te serait-il possible de me dire la vérité?

DAVE. Rien de plus aisé.

SIMON. Ce mariage ne lui fait-il point un peu de peine, à cause de sa liaison avec cette étrangère?

DAVE. Oh! ma foi, non; ou, si cela le fâche, c'est un petit chagrin de deux ou trois jours: vous le connaissez. Ensuite il n'y songera plus; car il a fait là-dessus des réflexions très sages.

SIMON. Je l'approuve.

DAVE. Tant qu'il lui a été permis, et que l'âge le comportait, il a fait l'amour, mais avec discrétion, sans scandale et en honnête homme: aujourd'hui qu'il faut se marier, il ne songe plus qu'au mariage.

SIMON. J'ai pourtant vu en lui je ne sais quoi de soucieux.

DAVE. Ce n'est pas cela; mais il y a quelque chose qui le fâche contre vous.

SIMON. Quoi donc?

DAVUS. Nil prorsus.

SIMO. Atqui exspectabam quidem.

DAVUS. Præter spem evenit, sentio: hoc male habet virum.

SIMO. Potin' es mihi verum dicere!

DAVUS. Nihil facilius.

SIMO. Num illi molestæ quidpiam hæ sunt nuptiæ,

Hujusce propter consuetudinem hospitiæ!

DAVUS. Nihil herele; aut si adeo, bidui est, aut tridui

Hæc sollicitudo: nostin'! deinde desinet.

Etenim ipse secum eam rem recta reputavit via.

SIMO. Laudo.

DAVUS. Dum licitum est ei, dumque ætas tulit,

Amavit; tum id clam: cavet ne unquam infamiae

Ea res sibi esset, ut virum fortem decet:

Nunc uxore opus est: animum ad uxorem appulit.

SIMO. Subtristis visus est esse aliquantulum mihi.

DAVUS. Nihil propter hanc rem; sed est quod succenseat tibi.

SIMO. Quidnam est!

DAVE. Un enfantillage.

SIMON. Mais quoi?

DAVE. Rien.

SIMON. Dis donc ce que c'est?

DAVE. Il dit qu'on a regardé de trop près à la dépense.

SIMON. Moi?

DAVE. Vous. A peine, dit-il, mon père a-t-il fait pour dix drachmes de provisions: croirait-on qu'il marie son fils? Qui inviterai-je à souper? un jour de noce, encore. Et, pour le dire franchement, vous allez aussi trop à l'épargne. Je ne vous approuve pas.

SIMON, *avec dépit*. Tais-toi.

DAVE, *à part*. Je l'ai intrigué.

SIMON. J'aurai soin que tout se fasse comme il faut. (*À part*) Qu'est-ce que tout cela signifie? Quel est le dessein de ce vieux coquin? S'il se trame ici quelque fourberie, ha! il est à la tête du complot.

DAVUS. Puerile est.

SIMO. Quid est!

DAVUS. Nihil.

SIMO. Quin dic quid est!

DAVUS. Ait nimium parce facere sumptum.

SIMO. Mene!

DAVUS. Te.

Vix, inquit, drachmis obsonatus est decem:

Num filio videtur uxorem dare!

Quem, inquit, vocabo ad cœnam meorum æqualium

Potissimum nunc! Et quod dicendum hic siet,

Tu quoque perparce nimium. Non laudo.

SIMO. Tace.

DAVUS. Commovi.

SIMO. Ego istæ recte ut fiant videro.

Quidnam hoc rei est! Quidnam hic vult veterator sibi!

Nam si hic mali est quidquam, hem illic est huic rei caput.

ACTE TROISIÈME

SCÈNE I.

MYSIS, SIMON, DAVE, LESBIE.

MYSIS, à *Lesbie*, sans apercevoir *Simon et Dave*. Tu as bien raison, *Lesbie*; il est rare de trouver un amant fidèle....

SIMON, à *Dave*. Elle est de chez l'Andrienne, cette servante. N'est-ce pas ?

DAVE. Cela est vrai.

MYSIS. Mais notre Pamphile....

SIMON. Que dit-elle ?

MYSIS. A donné un gage de sa fidélité....

SIMON. Ah !

DAVE, à *part*. Ah ! que l'un ne devient-il sourd, ou l'autre muette !

MYSIS. Car il a ordonné qu'on élevât l'enfant.

ACTUS TERTIUS.

SCENA I.

MYSIS, SIMO, DAVUS, LESBIA.

MYSIS. Ita pol quidem res est, ut dixti, Lesbia :

Fidelem haud ferme mulieri invenias virum.

SIMO. Ab Andria est ancilla hæc. Quid narras !

DAVUS. Ita est.

MYSIS. Sed hic Pamphilus....

SIMO. Quid dicit !

MYSIS. Firmavit fidem...

SIMO. Hem !

DAVUS. Utinam aut hic surdus, aut hæc muta facta sit !

MYSIS. Nam quod peperisset, jussit tolli.

SIMON. Jupiter ! Qu'entends - je ? Tout est perdu si elle dit vrai.

LESBIE. Suivant ce que tu dis, c'est un excellent jeune homme.

MYSIS. Oh ! excellent. Mais suis-moi ; entrons, de peur d'arriver trop tard.

LESBIE. Je te suis.

SCÈNE II.

DAVE, SIMON, GLYCÈRE.

DAVE, à *part*. Comment trouver remède à ce malheur ?

SIMON, rêvant et lentement. Qu'est-ce que tout cela ?... Est-il assez insensé ?... D'une étrangère ? (*vivement*) Ah ! j'y suis. A la fin je comprends, esprit bouché que j'étais.

DAVE, à *part*. Que croit-il avoir deviné ?

SIMON. Voici le prélude des fourberies de ce coquin. Ils simulent un accouchement, pour effaroucher Chrémès.

GLYCÈRE, derrière la scène. Junon Lucine, secoure-moi, délivre-moi, je te conjure !

SIMON. Ho ! ho ! Si vite ? C'est fort plaisant. Elle apprend que

SIMO. O Jupiter !

Quid ego audio ! Actum est, siquidem hæc vera prædicat.

LESBIA. Bonum ingenium narras adolescentis.

MYSIS. Optimum.

Sed sequere me intro, ne in mora illi sis.

LESBIA. Sequor.

SCENA II.

DAVUS, SIMO, GLYCERIUM.

DAVUS. Quod remedium nunc huic malo inveniam !

SIMO. Quid hoc

Adcon' est demens ! Ex peregrina ! Jam scio. Ah !

Vix tandem sensi stolidus.

DAVUS. Quid hic sensisse se ait !

SIMO. Hæc primum adfertur jam mihi ab hoc fallacia.

Hanc simulant parere, quo Chremetem absterreant.

GLYCERIUM. Juno Lucinâ, fer opem ! serva me, obsecro !

SIMO. Hui, tam cito ! Ridiculum. Postquam ante ostium

je suis devant sa porte, elle se hâte. Dave, tu n'as pas bien distribué les scènes de ta pièce.

DAVE. Moi?

SIMON. Les acteurs auraient-ils oublié leur rôle?

DAVE. Je ne sais ce que vous nous contez.

SIMON, à part. Si ce mariage eût été véritable, et que ce drôle-là m'eût ainsi attaqué à l'improviste, comme il m'aurait joué! Maintenant c'est à ses risques; pour moi, je vogue dans le port.

SCÈNE III.

LESBIE, SIMON, DAVE.

LESBIE, sortant de chez Glycère, dit à une femme qui est restée dans la maison :

Jusqu'à présent, Archillis, je lui trouve tous les symptômes ordinaires, et nécessaires à un heureux rétablissement. Commencez par la baigner; ensuite vous lui donnerez à boire ce que j'ai ordonné, et la dose que j'ai prescrite. Je reviendrai bientôt. (*Seule*) Par Castor! il a là un beau petit garçon, ce

Me audivit stare, appropriat : non sat commode
Divisa sunt temporibus tibi, Dave, hæc.

DAVUS. Mihin'!

SIMO. Num immemores discipuli!

DAVUS. Ego quid narres nescio.

SIMO. Hiccine si me imparatum in veris nuptiis
Adortus esset, quos mihi ludos redderet!

Nunc hujus periculo fit; ego in portu navigo.

SCENA III.

LESBIA, SIMO, DAVUS.

LESBIA. Adhuc, Archillis, quæ adsolent, quæque oportent
Signa esse ad salutem, omnia huic esse video.
Nunc primum facite istæc ut lavet; post deinde
Quod jussi ei date bibere, et quantum imperavi
Date : mox ego huc revertor.

Pamphile. Je prie les dieux de conserver l'enfant, puisque le père est d'un si bon naturel, puisqu'il ne veut pas faire tort à cette aimable jeune femme. (*Lesbie sort.*)

SCÈNE IV.

SIMON, DAVE.

SIMON. Peut-on, quand on te connaît, douter que tout ceci ne soit ton ouvrage?

DAVE. Quoi donc?

SIMON. Près de l'accouchée, cette femme ne donne point d'ordonnances; elle sort, et c'est de la rue qu'elle les crie à celles qui sont restées dedans? O Dave, fais-tu donc si peu de cas de mon intelligence? Me crois-tu propre à donner dans des ruses si grossières? Mets-y de la finesse au moins, afin que je puisse croire que tu crains d'être découvert....

DAVE, à part. Pour cette fois, c'est bien lui qui se trompe lui-même; ce n'est pas moi.

SIMON. Ne t'ai-je pas averti? Ne t'ai-je pas défendu de faire aucun tour? As-tu respecté ma défense? Qu'y gagnes-tu? T'ima-

Per Ecastor, scitus puer natus est Pamphilo.
Deos quæso ut sit superstes, quandoquidem ipse est ingenio bono.
Quumque huic veritus est optumæ adolescenti facere injuriam.

SCENA IV.

SIMO, DAVUS.

SIMO. Vel hoc quis non credat, qui norit te, abs te esse ortum!

DAVUS. Quidnam id est?

SIMO. Non imperabat coram quid opus facto esset puerperæ;
Sed postquam egressa est, illis quæ sunt intus, clamat de via.
O Dave, itane contemnor abs te! Aut itane tandem idoneus
Tibi videor esse, quem tam aperte fallere incipias dolis!
Saltem accurate, ut metui videar certe si resciverim.

DAVUS. Certè hercle nunc hic ipsus se fallit, haud ego.

SIMO. Edixin' tibi!

Interminatus sum ne faceres! Num veritus! Quid retulit!

gines-tu m'avoir fait croire qu'elle a mis au monde un enfant de Pamphile ?

DAVE, *à part*. Je vois ce qui l'abuse, et ce que je dois faire.

SIMON. Eh bien ! tu ne réponds mot ?

DAVE, *à Simon*. Et pourquoi le croiriez-vous ? Comme si l'on n'eût vous avait pas averti de tout ce manège !

SIMON, *vivement*. Moi ? On m'a....

DAVE. Quoi ! c'est vous qui avez deviné la manigance ?

SIMON. On se moque de moi.

DAVE. On vous l'a dit ; car d'où vous serait venu ce soupçon ?

SIMON. D'où ? De ce que je te connais.

DAVE. C'est comme si vous disiez que cela s'est fait par mon conseil.

SIMON. J'en suis très sûr.

DAVE, *d'un ton sérieux et affirmatif*. Vous me connaissez mal, Simon.

SIMON. Moi ? je te....

DAVE. Dès que j'ouvre la bouche, tout aussitôt vous croyez que je vous en conte.

SIMON, *ironiquement*. J'ai tort.

DAVE. Aussi, par Hercule ! n'osé-je plus souffler mot.

Credon' tibi hoc, nunc peperisse hanc e Pamphilo!

DAVUS. Teneo quid erret : quid ego agam habeo.

SIMO. Quid taces!

DAVUS. Quid credas ! Quasi non tibi renunciata sint hæc sic fore.

SIMO. Mihin' quisquam!...

DAVUS. Eho ! an tute intellexti hoc adsimularier!

SIMO. Irrideor.

DAVUS. Renuntiatum est : nam qui istæc tibi incidit suspicio!

SIMO. Qui ! Quia te noram.

DAVUS. Quasi tu dicas factum id consilio meo.

SIMO. Certe enim scio.

DAVUS. Non satis me pernostî etiam, qualis sim, Simo.

SIMO. Egone te!...

DAVUS. Sed si quid narrare cecepi, continuo dari tibi verba censes.

SIMO. Falso.

DAVUS. Itaque hercle nihil jam mutire audeo.

SIMON. Tout ce que je sais, c'est que personne n'est accouché ici.

DAVE. Vous l'avez deviné. Mais on n'en va pas moins apporter l'enfant devant notre porte ; je vous en avertis dès à présent, mon maître, afin que vous soyez prévenu, et que vous ne veniez pas me dire : *Voilà encore une fourberie de Dave*. Je veux entièrement effacer la mauvaise opinion que vous avez de moi.

SIMON. Comment le sais-tu ?

DAVE. Je l'ai entendu dire, et je le crois. Plusieurs circonstances se réunissent pour me le faire conjecturer. D'abord Glycère s'est dite grosse de Pamphile ; cela s'est trouvé faux. Aujourd'hui qu'elle voit faire ici des préparatifs de noces, vite elle envoie chez la sage-femme, avec ordre d'apporter un enfant. Si l'on ne vient à bout de vous en faire voir un, on ne dérange rien à ce mariage.

SIMON, *avec étonnement*. Que dis-tu là ! Lorsque tu as su ce beau dessein, que ne le disais-tu sur-le-champ à Pamphile ?

DAVE. Qui donc l'a arraché de cette femme, si ce n'est moi ? car nous savons tous combien il en était épris. Aujourd'hui il desire se marier. Chargez-moi de cette affaire, et vous, con-

SIMO. Hoc ego scio unum, neminem peperisse hic.

DAVUS. Intellexti.

Sed nibilo secius mox deferent puerum huc ante ostium.

Id ego jam nunc tibi, here, renuntio futurum, ut sis sciens ;

Ne tu hoc mihi posterius dicas, Davi factum consilio aut dolis :

Prorsus a me opinionem hanc tuam esse ego amotam volo.

SIMO. Unde id scis!

DAVUS. Audivi et credo. Multa concurrunt simul,

Qui conjecturam hanc nunc facio. Jam primum hæc se e Pamphilo

Gravidam dixit esse ; inventum est falsum. Nunc, postquam videt

Nuptias domi apparari, missa est ancilla illico

Obstetricem accersitum ad eam, et puerum ut adferret simul.

Hoc nisi fit, puerum ut tu videas, nil moventur nuptiæ.

SIMO. Quid ais ! cum intellexeras

Id consilii capere, cur non dixisti extemplo Pamphilo !

DAVUS. Quis igitur eum ab illa abstraxit, nisi ego ! Nam omnes nos quidem

Scimus quam misere hanc amarit : nunc sibi uxorem expetit.

Postremo id mihi da negoti ; tu tamen idem has nuptias

finuez de travailler à ce mariage comme vous faites, et les dieux nous aideront.

SIMON. Entre plutôt au logis; va m'y attendre, et prépare tout ce qu'il faut. (*Dave sort.*)

SCÈNE V.

SIMON.

Il n'est pas venu à bout de me persuader entièrement, et je ne sais trop si tout ce qu'il m'a dit est bien vrai; mais peu m'importe. Ce qui me touche beaucoup plus, c'est la promesse de mon fils. A présent je vais trouver Chrémès; je le prierai de lui donner sa fille. Si je l'obtiens, pourquoi ne ferai-je pas ce mariage aujourd'hui même? Car mon fils a promis: sans contredit j'aurai droit de le contraindre, s'il refuse. Mais voilà Chrémès lui-même. Il arrive fort à propos.

Perge facere, ita ut facis; et id spero adiutores deos.

SIMO. Imo abi intro; ibi me opperire, et quod parato opus est, para.

SCENA V.

SIMO.

Non impulit me hæc nunc omnino ut crederem;
Atque haud scio, an, quæ dixit, sint vera omnia;
Sed parvi pendo. Illud mihi multo maximum est,
Quod mihi pollicitus est ipse gnatus. Nunc Chremem
Conveniam, orabo gnato uxorem: id si impetro,
Quid alias malim, quam hodie, has fieri nuptias?
Nam gnatus quod pollicitus est, haud dubium est mihi,
Si nolit, quin eum merito possim cogere.
Atque adeo in ipso tempore eecum ipsum obvium Chremem.

SCÈNE VI.

SIMON, CHRÉMÈS.

SIMON. Chrémès, je te souhaite....

CHRÉMÈS. Ah! c'est toi-même que je cherchais.

SIMON. Je te cherchais aussi.

CHRÉMÈS. Tu arrives à souhait. Quelques personnes sont venues me dire t'avoir entendu déclarer que ma fille épouse Pamphile: je viens voir si elles extravaguent, ou si tu perds la tête.

SIMON. Écoute; en deux mots tu sauras ce que je desire, et ce que tu veux savoir.

CHRÉMÈS. J'écoute: parle, que desires-tu?

SIMON. Au nom des dieux, Chrémès, au nom de notre amitié qui, commencée dès l'enfance, s'est accrue avec l'âge; au nom de ta fille unique, au nom de mon fils que tu es le maître de me conserver, aide-moi en cette occasion. Faisons ce mariage comme nous l'avions résolu.

CHRÉMÈS. Ah! ne me prie pas: faut-il donc me prier pour obtenir cela de moi? Ne suis-je donc plus le même que quand

SCENA VI.

SIMO, CHREMES.

SIMO. Jubeo Chremetem...

CHREMES. O! te ipsum quærebam.

SIMO. Et ego te.

CHREMES. Optato advenis.

Aliquot me adiere, ex te auditum qui aiebant, hodie filiam

Meam nubere tuo gnato. Id viso, tunc, an illi insaniant.

SIMO. Ausculta; paucis et quid ego te velim, et tu quod quæris, scies.

CHREMES. Ausculta: loquere quid velis.

SIMO. Per te deos oro et nostram amicitiam, Chreme,

Quæ incepta a parvis, cum ætate accrevit simul,

Perque unicam gnatam tuam, et gnatum meum,

Cujus tibi potestas summa servandi datur,

Ut me adjuves in hac re, atque ita uti nuptiæ

Fuerant futuræ fiant.

CHREMES. Ah! ne me obsecra,

Quasi hoc te orando a me impetrare oporteat.

je t'ai accordé ma fille? Si ce mariage est utile à l'un et à l'autre, envoie chercher ma fille. Mais s'il en doit résulter plus de mal que de bien, je te prie de consulter nos intérêts communs, comme si ma fille était la tienne, et que je fusse le père de Pamphile.

SIMON. C'est ainsi que je l'entends; et voilà pourquoi je te prie de faire ce mariage, mon ami. Je ne le demanderais pas, si les circonstances ne le demandaient elles-mêmes.

CHRÈMÈS. Qu'y a-t-il donc?

SIMON. Il y a des querelles entre Glycère et mon fils.

CHRÈMÈS, *ironiquement*. Ah! je comprends.

SIMON. Et si vives, que j'espère pouvoir l'arracher de là.

CHRÈMÈS. Quels contes!

SIMON. C'est comme je te le dis.

CHRÈMÈS. C'est plutôt comme je vais le dire : *Querelles d'amants, renouvellement d'amour.*

SIMON. Eh bien! je t'en conjure, prenons les devants tandis que nous en avons le temps (15), tandis que sa passion est aigrie par des offenses. Avant que les ruses, les artifices, les larmes feintes de ces créatures ramènent la pitié dans son cœur ma-

Alium esse censes nunc me atque olim, quum dabam!

Si in rem est utrique, ut fiant, accersi jube.

Sed si ex ea re plus mali est quam commodi

Utrique, id oro te, in commune ut consulas,

Quasi illa tua sit, Pamphilique ego sim pater.

SIMO. Imo ita volo, itaque postulo ut fiat, Chreme.

Neque postulem abs te, nisi res ipsa moneat.

CHRÈMÈS. Quid est!

SIMO. Iræ sunt inter Glycerium et gnatum.

CHRÈMÈS. Audio.

SIMO. Ita magnæ, ut sperem posse avelli.

CHRÈMÈS. Fabulæ!

SIMO. Profecto sic est.

CHRÈMÈS. Sic hercle ut dicam tibi :

AMANTIUM IRÆ, AMORIS INTEGRATIO EST.

SIMO. Hem, id te oro ut ante eamus, dum tempus datur,

Dumque ejus libido oclusa est contumeliis.

Prius quam harum scelera et lacrymæ confictæ dolis

Reducant animum ægrotum ad misericordiam,

lade, donnons-lui une femme. J'espère, mon ami, qu'une liaison, un mariage honnête l'attachera, et le retirera sans peine du gouffre où il est plongé.

CHRÈMÈS. Tu le crois; mais moi je ne pense pas qu'il garde constamment ma fille, ni que je puisse souffrir...

SIMON. Comment le sais-tu avant de l'avoir éprouvé?

CHRÈMÈS. Mais en faire l'épreuve sur mon enfant, la chose est dure.

SIMON. Enfin, l'inconvénient, s'il arrive (les dieux nous en préservent!), se réduit au divorce: mais s'il se corrige, que d'avantages! Vois, tu rendras un fils à ton ami; tu auras un gendre solide, et ta fille un digne époux.

CHRÈMÈS. Brisons là-dessus. Si tu es persuadé que ce mariage soit utile, je ne veux rien refuser qui te soit avantageux.

SIMON. C'est avec raison, Chrémès, que je t'ai toujours aimé.

CHRÈMÈS. Mais que m'as-tu dit?

SIMON. Quoi?

CHRÈMÈS. Comment sais-tu qu'ils sont brouillés?

SIMON. Dave lui-même, Dave, qui est l'âme de leurs desseins,

Uxorem demus. Spero, consuetudine et

Conjugio liberali devinctum, Chreme,

Dehinc facile ex illis sese emersurum malis.

CHRÈMÈS. Tibi ita hoc videtur, at ego non posse arbitror

Neque illum hanc perpetuo habere, neque me perpeti...

SIMO. Qui scis ergo istuc, nisi periculum feceris!

CHRÈMÈS. At istuc periculum in filia fieri, grave est.

SIMO. Nempe incommoditas denique huc omnis redit,

Si eveniat, (quod di prohibeant!) discussio.

At si corrigitur, quot commoditates! vide.

Principio amico filium restitueris;

Tibi generum firmum, et filia invenies virum.

CHRÈMÈS. Quid istic! Si ita istuc animum induxti esse utile,

Nolo tibi ullum commodum in me claudier.

SIMO. Merito te semper maximi feci, Chreme.

CHRÈMÈS. Sed quid ais!

SIMO. Quid!

CHRÈMÈS. Qui scis eos nunc discordare inter se!

SIMO. Ipus mihi Davus, qui intimus est eorum consiliis, dixit.